



Bilan et évolution des populations d'Armoise maritime en baie de Somme et en baie d'Authie sud. Pérennité de cette espèce menacée face à l'accroissement de ses prélèvements.

Stage de 6 mois : démarrage février ou mars 2024

MOTS CLÉS

Flore, espèce menacée, bilan de populations, cartographie, stratégie d'échantillonnage, estuaires picards, ramassage de végétaux marins.

CONTEXTE

A l'interface entre la terre et la mer, les estuaires picards sont des milieux d'une grande richesse floristique, mais assez peu prospectés par les botanistes. Le CBN de Bailleul et le Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale (Office français de la biodiversité) ont lancé un projet d'observatoire de la flore des estuaires picards (OBFLORES) dont le but est de mieux connaître la flore menacée de ces espaces naturels. Cela permettra notamment de répondre à un des objectifs du plan de gestion du Parc naturel marin « la connaissance et le bon état de conservation des espèces » (finalité 5.2.3). L'une des 10 espèces végétales concernées par programme OBFLORES est l'Armoise maritime (*Artemisia maritima*). C'est une plante halophile, qui se développe au niveau du haut schorre. Fortement odorante, elle est de plus en plus récoltée à des fins



commerciales diverses (distillerie, cosmétique, alimentation...). Elle est cependant considérée comme très rare (RR) et quasi menacée (NT) à l'échelle des Hauts-de-France. Ses populations en baie de Somme et en baie d'Authie sud semblent toutefois progresser depuis plusieurs années, alors qu'elle est toujours rarissime dans le Pas-de-Calais. Il paraît donc nécessaire de réaliser un bilan complet des populations d'Armoise maritime dans le département de la Somme afin de connaître l'état actuel de ses populations, ainsi que leur évolution depuis une dizaine d'années (comparaison avec les cartes présentées dans la thèse d'Antoine MEIRLAND). Cela permettra d'évaluer si l'exploitation de cette plante d'intérêt patrimonial est compatible avec la pérennité de ses populations.

OBJECTIFS ET PROGRAMME

- Étudier différentes méthodes de prospection des populations d'Armoise maritime permettant de connaître au mieux l'état actuel de ses populations (prospections fines, plan d'échantillonnage aléatoire ou stratifié, etc.).
- Essai de quantification des prélèvements annuels d'Armoise maritime par les ramasseurs de végétaux marins.
- Tester grandeur nature les différentes méthodes de prospection, envisagées pour l'Armoise maritime, sur la Cochléaire d'Angleterre. L'écologie et la répartition de ces deux espèces sont assez proches et la Cochléaire est plus précoce que l'Armoise.
- Réaliser les prospections des populations d'Armoise maritime dans la baie de Somme et l'estuaire de l'Authie sud selon le protocole choisi. Pointage des autres espèces végétales menacées rencontrées lors des prospections.
- Comparer les résultats obtenus avec les cartes de 2006 (présentées dans la thèse d'Antoine MEIRLAND en 2015). Contact à prendre dès le début du stage auprès du GEMEL et d'Antoine MEIRLAND pour connaître les modalités de prospection et de cartographie de la plante en 2006.
- Évaluer si l'exploitation actuelle de l'Armoise maritime est compatible avec la pérennité de ses populations.

PROFIL RECHERCHÉ

- Bac + 4 minimum (stage de master)
- Connaissance minimale de la flore et de l'écologie végétale (les estuaires étant peu diversifiés, l'apprentissage de la flore s'y fait rapidement)
- Aptitudes au travail de terrain
- Maîtrise des systèmes d'informations géographique (QGIS) et des outils statistiques
- Autonomie, organisation, rigueur, capacité d'analyse, de synthèse et de rédaction
- Aptitudes au dialogue et au travail en équipe
- Maîtrise des outils informatiques (traitement de texte, tableur, etc.)
- Permis B indispensable

CONDITIONS

- Début du stage en février ou mars 2024 selon les disponibilités de l'étudiant
- Durée du stage : 6 mois
- Rapport de stage obligatoire validé par le CBN de Bailleul
- Versement d'une indemnité de stage : 30 % du SMIC
- Remboursement intégral des frais de missions
- Stage basé à Bailleul (59 – Siège du CBN de Bailleul), possibilité d'hébergement à Bailleul pendant le stage (faire la demande)
- Nombreux déplacements en baie de Somme et en baie d'Authie (hébergement temporaire sur place à étudier)
- Réponse souhaitée avant le 4 décembre 2023

MOYENS MIS À DISPOSITION

- DIGITALE : système d'informations floristiques et phytosociologiques du CBN de Bailleul
- Documents de référence du CBN de Bailleul dans le domaine de la flore et des végétations
- Bibliothèque du CBN de Bailleul qui est l'un des principaux centres de ressources européens en matière de phytosociologie et d'écologie végétale
- Compétences scientifiques et techniques du personnel scientifique du CBN de Bailleul et encadrement par le responsable du projet
- Appui possible des techniciens du Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale (partenaire du projet)
- Matériel bureautique (dont tablette PC de terrain avec GPS)
- Matériel de laboratoire (loupe binoculaire, microscope, etc.)
- Phraseanet : outil de stockage et de gestion des images
- Véhicule de service selon disponibilités (utilisation du véhicule personnel remboursée le cas échéant)

ENCADREMENT ET CONTACT

Christophe BLONDEL

Chargé de projets scientifiques
Conservatoire botanique national de Bailleul
Hameau de Haendries - 59270 BAILLEUL
03 28 49 00 83 - c.blondel@cbnbl.org